

Estelle Pinard
Inrap Nord-Picardie

François Malrain
Inrap Nord-Picardie

Les sépultures des Mottelettes, à Poulainville

La commune de Poulainville se situe dans le département de la Somme, au nord de la ville d'Amiens. Les parcelles concernées par le diagnostic puis la fouille se localisent au nord de la rivière Somme, à 3 km de la vallée. Topographiquement, ces parcelles sont situées sur un plateau calcaire, entre 60 et 70 m NGF, plus précisément sur la frange du plateau et sur les versants en pente douce (au maximum 2 %). Ce plateau est recouvert de colluvions limono-crayeuses. Des photographies aériennes réalisées par Roger Agache sur cette partie du plateau ont montré la présence d'enclos et de réseaux fossoyés. Le domaine funéraire est représenté par des petits groupes de sépultures liées à des établissements ruraux du III^e s. av. n. è. au II^e s. de n. è.

1 Le diagnostic

Le diagnostic a été réalisé en 2003 par Dominique Gemehl. Il a concerné une surface de 42 ha et les moyens engagés ont totalisé 151 jours/homme.

Des tranchées linéaires espacées tous les vingt mètres ont permis de repérer les secteurs de concentration de vestiges. Ces tranchées ont été complétées par d'autres ainsi que par des fenêtres, afin de mieux définir l'étendue des occupations. Au total, 11 % de la surface ont été diagnostiqués.

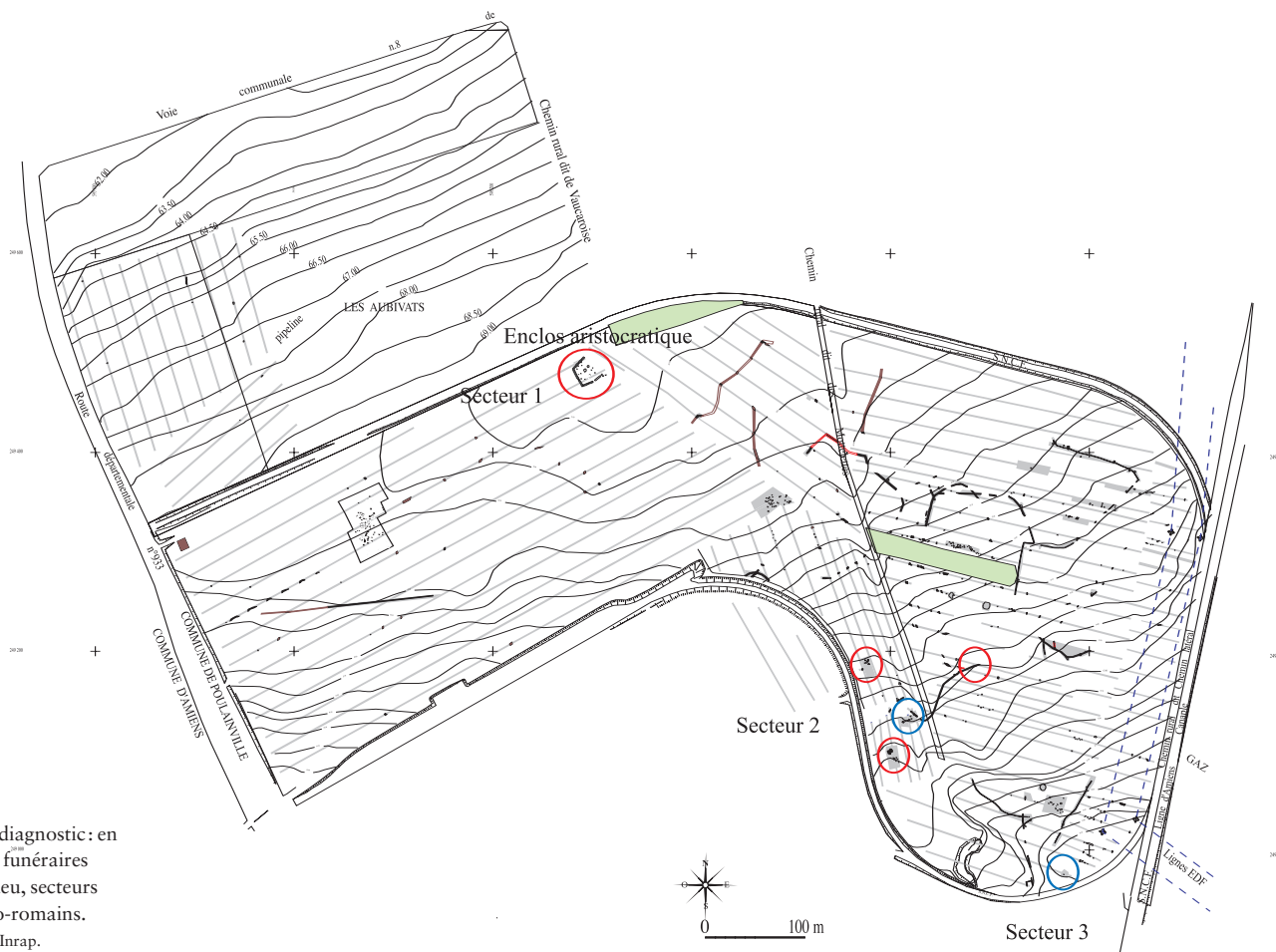


Fig. 1. Plan du diagnostic: en rouge, secteurs funéraires laténiens; en bleu, secteurs funéraires gallo-romains.
Topo. E. Mariette, Inrap.

Trois secteurs de vestiges funéraires ont été reconnus. Le premier comprend un enclos aristocratique enserrant deux sépultures, il est installé sur le haut du plateau. Cet ensemble a été fouillé peu après le diagnostic pour éviter de probables pillages. Le deuxième secteur, associé aux habitats installés sur les versants du plateau, est composé de dix-huit sépultures à incinérations, réparties en quatre groupes de tombes, trois groupes de tombes laténiennes et un groupe attribué à la période gallo-romaine. Son étendue est estimée à 1 ha. Le troisième secteur comprend une incinération gallo-romaine qui pourrait appartenir à un ensemble s'étendant plus au sud [fig. 1]. Quatre sépultures ont été fouillées pendant le diagnostic par du personnel sensibilisé, en présence d'un anthropologue. Pour les tombes laténiennes, cette fouille a permis de noter, outre la diversité chronologique et les types de mobiliers présents, des états de conservation relativement médiocres. En effet, bon nombre des creusements n'ont que peu entamé le substrat calcaire. Par ailleurs, l'impossibilité du prélèvement des blocs osseux en vue d'une fouille fine en laboratoire a été constatée. Les sédiments comblant les fosses étant composés de limons et de gravelles calcaires et l'épaisseur des amas de ces tombes n'excédant pas 3 cm, la déstructuration des blocs était assurée si un prélèvement était tenté.

Pour les tombes gallo-romaines, les mêmes observations ont été faites pour les états de conservation et la diversité de mobilier. Cependant, la fouille a permis de souligner une difficulté de reconnaissance des fosses sépulcrales, puisque certaines ont été mises en place dans le comblement de fossés d'habitats laténiens. Elle a également permis la mise en évidence de la complexité des prélèvements de mobiliers, à cause des états de conservation mais aussi de la superposition de certains. Par ailleurs, la présence d'aménagement particulier des fosses a pu être reconnue, comme la présence de trous de poteaux aux angles.

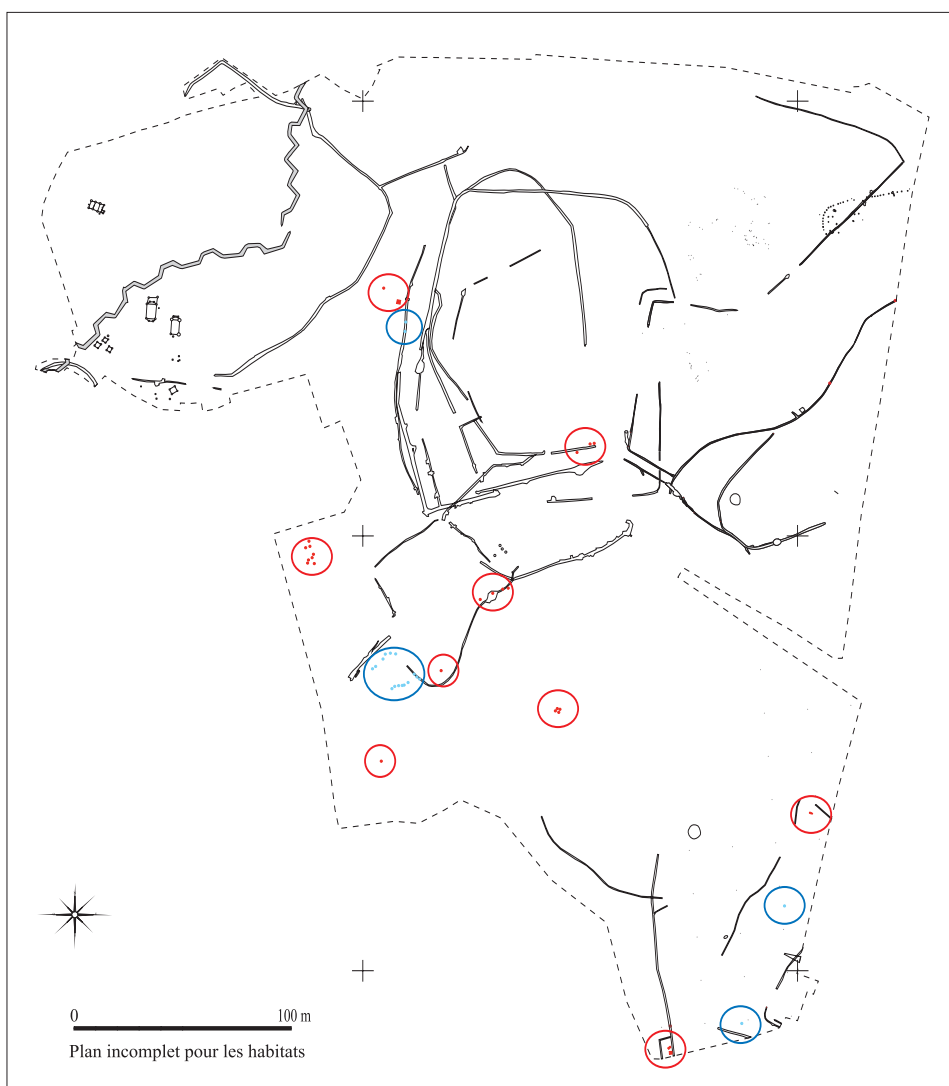


Fig. 2. Plan de la fouille :
 en rouge, secteurs funéraires
 laténiens ; en bleu, secteurs
 funéraires gallo-romains.
 Topo. et DAO P.Maquet, P.Hébert,
 S. Gaudefroy, Inrap.

2 La fouille

La prescription de fouille a concerné une surface de 12 ha, englobant les aires d'habitats et les deux secteurs funéraires associés. La phase fouille a débuté en février 2005 et s'est terminée au mois de décembre 2005. La durée de la fouille et les changements climatiques qui lui sont liés ont entraîné deux périodes de mises au jour des sépultures, en mai et en novembre.

Lors du décapage, sept secteurs funéraires supplémentaires ont été mis au jour et quarante-cinq sépultures ont été fouillées. Ces sept secteurs se composent d'une à quatre sépultures, petites concentrations qui ont échappé au maillage de tranchées. Pour les tombes qui ont été installées dans les comblements des fossés d'habitats, elles n'ont pu être repérées que pendant la fouille de ces derniers [fig. 2]. En moyenne, quatre personnes ont œuvré pendant deux mois et demi, soit 180 jours/homme.

Les observations réalisées lors du diagnostic ont permis une adaptation des méthodes aux difficultés. Tout d'abord, le décapage intégral a dû être pratiqué avec précaution puisque certains creusements n'atteignaient pas le substrat. Ensuite, les états de



a



b

Fig. 3. Exemples de sépultures fouillées :
a, tombe laténienne ;
b, tombe gallo-romaine.
Clichés E. Pinard, Inrap.

conservation médiocres et les prélèvements délicats, voire impossibles, nous ont amenés à choisir des modalités d'enregistrement adaptées [fig. 3].

Plusieurs fichiers FileMaker d'enregistrement et de démontage ont été utilisés pendant la fouille (fichiers en partie mis au point par Sophie Desenne et Sylvain Thouvenot pour la nécropole de La Tène ancienne de Vasseny, Aisne). Dès l'ouverture d'une sépulture, le maximum de données a été informatisé. Les fichiers FileMaker se composent d'une fiche générale renseignant la structure et de quatre fichiers liés concernant le démontage des mobiliers, les offrandes animales, les prélèvements de sédiments ou autres et les ossements humains. Ils sont complétés par de très nombreux enregistrements photographiques numériques comprenant les verticales pour les démontages, les obliques de présentation et celles de détail et par quelques clichés argentiques pour des présentations ou des publications. Des documents graphiques, comme les relevés des stratigraphies et les dessins des mobiliers lorsque cela était nécessaire, ont également été réalisés.

L'obligation de fouiller les blocs osseux *in situ* a nécessité un matériel et un enregistrement similaires à ceux utilisés en laboratoire. Certains ont demandé jusqu'à trois phases d'enregistrement et de démontage pièce à pièce. Pour d'autres, déstructurés par les fousseurs, cette fouille *in situ* a permis de s'adapter, par des enregistrements et des démontages par lots. Cette obligation a donc entraîné la présence permanente d'un anthropologue.

3 Conclusion

La fouille de sépultures lors du diagnostic a été essentielle pour la mise en place des moyens et des méthodes pour la phase de fouille. La mise en relief des difficultés nous a permis l'élaboration, en amont, non seulement des fichiers d'enregistrements et de démontages, mais aussi la préparation des matériels nécessaires. Cela nous a évité la découverte des problèmes pendant la fouille et par conséquent la perte de temps liée à l'adaptation. L'atout du cas de Poulainville est que la fouille de ces tombes a été menée par du personnel sensibilisé avec la présence d'un anthropologue. Même si les enregistrements des tombes fouillées lors du diagnostic sont différents de ceux réalisés pour les sépultures de la phase de fouille, il n'y a pas eu de rupture entre les méthodes utilisées lors du diagnostic et celles mises en place pour la fouille; de ce fait, il n'y a eu que peu de perte d'informations pour ces sépultures. En fait, ce diagnostic a été réalisé avec une notion d'évaluation, étape qui nous a paru incontournable pour ces ensembles funéraires. Reste un élément difficile à évaluer, l'estimation du nombre de sépultures: comme le montre la mise au jour des secteurs de tombes supplémentaires, certaines passent aisément au travers du maillage des tranchées de diagnostic.